Francis Cabrel

Octobre

Le vent craquer les branches La brume dans sa robe blanche Il y des feuilles partout Couchées sur les cailloux Octobre tiendra sa revanche Le soleil à peine Nos corps se cacheront sous des bouts de laine	
Perdue dans tes foulards Tu le soir Octobre endormi aux fontaines Il y aura certainement, Sur les tables en fer blanc Quelques vases vides et qui traînent Et des nuages pris aux antennes	verra aura croiseras sortira fera viendra
Je t'des fleurs Et des nappes en couleurs	jouerez ira restera offrirai
Certainement appuyés sur des bancs Il y aura quelques hommes qui se souviennent Et des nuages pris sur les antennes Je t'offrirai des fleurs Et des nappes en couleurs Pour ne pas qu'Octobre nous prenne	
Et sans doute onapparaître Quelques dessins sur la buée des fenêtres	
[Répétition] x2 : Vous, vous dehors Comme les enfants du nord Octobre peut-être.	